

Dossier d'information : Éthique sociale en Église N° 53

+ *En écho à l'actualité, quelques réflexions, pour préciser des enjeux de vie et cultiver l'espérance.*
Propos offerts pour être partagés.

+ *Vous ne souhaitez plus être destinataire : faites « répondre », indiquez **désabonnement**.*

DIÈSE : *Un demi-ton au-dessus du bruit de fond médiatique.*

1 – Le déplacement du pape François en République démocratique du Congo (RDC) et au Soudan sud a permis de braquer un peu les projecteurs sur les violences que subissent les populations en ces pays : guerres civiles, actions de groupes armés pour s'approprier les richesses... Ce qui provoque des déplacements massifs de population, avec leur lot d'insécurité et d'appauvrissement. Les femmes sont souvent les premières victimes, les enfants subissent des conditions de vie qui obèrent leur avenir.

→ Le dramatique **tremblement de terre** qui affecte une partie de la Turquie et de la Syrie se rajoute aux conséquences des conflits et des déplacements de population en cette région du monde. Les secours sont entravés du côté syrien et turc parce qu'il s'agit de populations éloignées des grands centres et qui, pour une part, aspirent à une certaine autonomie. On peut aussi craindre que les pouvoirs politiques se livrent à des calculs cyniques au lieu d'organiser efficacement l'aide aux populations sinistrées.

→ Nous sommes à juste titre inquiets de la guerre subie par les Ukrainiens, mais nous ne devons pas oublier les **différents foyers de conflit dans notre monde**. Les violences, quelles qu'en soient les victimes, proches ou lointaines, sèment la mort et contredisent la paix à laquelle aspire notre commune humanité. Souhaitons que ceux qui font profession de nous informer nous aident à demeurer attentifs aux situations dans lesquelles des humains se trouvent soumis à des conditions de vie indignes.

2 - Qu'en est-il chez nous ?

→ **SDF** (suite) : le dernier DIÈSE évoquait le chiffre de 300 000 avec un doublement en 10 ans, parmi ces personnes ne disposant pas d'un « chez soi » sécurisé, il y a des femmes et des enfants dont certains en bas âge. La Fondation Abbé Pierre indique un chiffre encore plus alarmant **330 000**. Ce qui montre une augmentation continue et rapide : signe de la dégradation d'une vie commune solidaire. Or ce sont des personnes qui ne peuvent guère manifester leur désarroi. Quand une société oublie ses membres les plus fragiles, il s'agit bien d'une violence qui rejaillit sur notre communauté humaine. Heureusement, de nombreuses initiatives essaient de soulager la misère, mais il revient au politique d'apporter une réponse durable, institutionnelle, en lien avec l'ensemble des acteurs, y compris les personnes en souffrance.

→ Les **migrations** font l'objet de débats souvent passionnés, plus d'une fois contaminés par des images caricaturales et des arrières pensées politiciennes. Sait-on qu'aujourd'hui les femmes sont majoritaires parmi les migrants, sait-on voir les tâches essentielles qu'elles assurent au quotidien ? Pourtant, si nous le voulons, nous savons faire en matière d'accueil, pensons aux réfugiés ukrainiens. Il faut aussi dénoncer des hypocrisies, par exemple en matière d'emploi des sans papiers. Il vaut mieux aborder une question aussi grave avec sérieux et humanité, au lieu de légiférer à tout va !

3 – Fragmentation ou solidarité ?

* Notons un paradoxe : nous sommes de plus en plus **reliés les uns aux autres** à l'échelle mondiale, mais nous risquons de nous ratatiner sur quelques cercles étroits.

Les finances et les biens que nous consommons passent allègrement les frontières ; nous pouvons avoir des images de l'autre bout du monde et communiquer avec des proches vivant à l'étranger... Dans le même temps, il se crée des blocs idéologiques qui forment des réseaux avec leur langage propre, qui en viennent à **ignorer l'autre** en raison de différences sociales, culturelles, ethniques, religieuses... La fragmentation défait les solidarités, au niveau local comme mondial, chacun se sécurisant dans son petit monde.

* Durant quelques décennies, nous avons pu rêver qu'une **mondialisation** commerciale, et pour une part politique, allait résoudre les maux dont souffrait notre humanité. De belles avancées ont d'ailleurs eu lieu : diminution de la grande pauvreté, progrès dans l'éducation et la santé. Mais il restait au moins deux points d'achoppement : le maintien d'**injustices criantes** liées au pouvoir financier (des populations souffrant de la faim tandis qu'une petite minorité d'hyper riches voyait sa fortune grossir de manière inimaginable), le manque d'attention critique à l'égard de **pouvoirs autoritaires** et dictatoriaux qui cherchent à dominer le monde au mépris des droits humains fondamentaux. Les avantages commerciaux nous ont endormis. Si mes vêtements sont moins chers je ne m'inquiète pas des conditions dans lesquelles ils sont produits. Les dirigeants de grandes puissances, notamment Chine et Russie, nous lient par des dépendances en matière de ressources énergétiques, de médicaments, etc... C'est un moyen d'imposer une **domination idéologique**. Notre avenir est en jeu.

* Le **risque actuel** est de « **faire bloc** » en s'opposant à d'autres blocs, oubliant les voies d'une avancée en commun. Certaines manières d'encenser le « bloc occidental » font l'impasse sur des manœuvres dominatrices. La volonté d'imposer les droits de l'homme par les armes, en cherchant à contrôler certaines ressources, débouche souvent sur des défaites humiliantes et se révèle tout à fait contradictoire : comment une population qui subit la violence peut-elle croire en ces droits humains qu'on lui présente ? Il faut tenir à nos valeurs tout en demeurant critiques à l'égard de nos propres contradictions.

* Sommes-nous voués à l'impuissance, voire au déni de valeurs fondamentales ? Non ! Il existe bien **des signes de solidarité** donnés notamment par des associations, du local au mondial ; les religions peuvent soit attiser les haines, soit au contraire promouvoir le goût de rencontrer l'autre. Il y a aussi tous les acteurs qui portent le souci de l'environnement et du développement des peuples. Tous, nous sommes des citoyens aptes à promouvoir des ouvertures, sans naïveté. L'appel prophétique de François « *Fratelli tutti* » (tous frères) nous invite à devenir les acteurs de solidarités concrètes et d'une **fraternité universelle**. C'est une belle promesse : nous ne sommes pas condamnés à nous entretuer, nous sommes aptes à servir une vie bonne.

4 - Un livre : Corine PELLUCHON, *L'espérance, ou la traversée de l'impossible*, Bibliothèque Rivages, 2023.

Une vision dynamique de l'espérance a un impact en politique. Elle permet de récuser tout déni de notre condition mortelle, de la commune vulnérabilité ; elle ouvre un avenir en vue de bâtir ensemble un monde meilleur, capable d'instituer le bien commun et de promouvoir la démocratie. « *Un désir profond et pur, qui donne la joie et la certitude d'être à sa place, émerge parce que les désirs impurs, la toute puissance et la volonté d'écraser les autres, se sont évanouis. La justice, la solidarité, le désir de coopérer, le souci de prendre en compte le bien-être des autres, humains et autres qu'humains, ne sont plus des slogans, des mots usés et vidés de leur sens. Ils ont une épaisseur et une plénitude.* » (p. 68-69) Une perspective d'avenir qui rassemble les citoyens sans que leur unité repose sur l'opposition amis-ennemis.

Rendez-vous dans un mois pour le prochain numéro de # DIÈSE